

Manifestation à Paris pour protester contre les frappes israélo-américaines¹



Rassemblés place de la République à Paris, les manifestants condamnent à la fois les frappes israélo-américaines contre l'Iran, jugées illégales, et la répression du régime iranien, tout en insistant sur la nécessité d'un changement porté par le peuple iranien lui-même. (FR3 Paris Île-de-France, 1^{er} mars)

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées dimanche après-midi place de la République à Paris pour protester contre les frappes israélo-américaines contre l'Iran, contraires "au droit international", a constaté une journaliste de l'AFP.

"Nous sommes là pour condamner l'intervention israélienne et américaine contre la République islamique d'Iran et en même temps condamner la République islamique d'Iran qui n'a fait que provoquer des tensions au niveau international d'un côté et une répression féroce et un massacre sans nom contre deux soulèvements - il y a trois ans et maintenant", a déclaré à l'AFP Behrooz Farahany, 67 ans, Franco-Iranien arrivé en France en 1982.

"On est là pour dire que l'affaire de ce gouvernement est le fait de le renverser doit être fait par les iraniens et personne d'autre", a ajouté ce membre de l'association Solidarité socialiste avec les travailleurs en Iran. "On condamne cette guerre contraire au droit international."

"On est contre l'intervention de l'Amérique et d'Israël car ils viennent soi-disant pour libérer l'Iran mais par expérience, on ne sait jamais (...) s'ils viennent pour leur propre intérêt et qu'ils n'en n'ont rien à faire du peuple iranien", abonde Iradj Jamali, 74 ans, arrivé en 1985 avec sa femme et son fils, également présents au rassemblement.

"La mort d'(Ali) Khamenei ne change pas grand-chose, ça reste un régime totalitaire", estime-t-il. "Pour changer ce système, c'est le peuple iranien qui doit agir, il ne s'agit pas de tuer un ou deux chefs."

"J'ai un peu peur car je sais que derrière cette intervention, il y a un plan politique, il y a des monarchistes (...) dangereux pour le peuple iranien", souligne-t-il.

Au sujet du fils du Shah déchu, Reza Pahlavi, susceptible de jouer un rôle dans une éventuelle transition en Iran, Iradj Jamali juge : "C'est un dictateur qui part et un autre qui vient. Ça arrange Israël et les Américains mais pas le peuple iranien".

Même tonalité du côté de Batoul Arasteh, 75 ans, drapeau Femmes Vie Liberté à la main. Elle a des proches en Iran mais n'a plus aucune nouvelle depuis vendredi. Elle est en France depuis 45 ans et n'est jamais retournée en Iran.

"C'est le peuple iranien qui décide", selon elle. "Hier (samedi), 140 enfants ont été tués, c'est le peuple qui souffre", déplore cette manifestante, disant sa crainte que "l'Iran devienne comme la Syrie ou l'Irak"•

¹ [Ils viennent soi-disant pour libérer l'Iran mais par expérience, on ne sait jamais](#)